

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Bruxelles, Jeudi 4 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Bruxelles, Jeudi 4 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-07-04

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Bruxelles jeudi 4 juillet 7 h. du matin

Je vais partir, bien fatiguée. Je vous ai dit n'est-ce pas que mon fils Alexandre me mène à Ems, il n'y restera avec moi que deux jours. J'ai pris un Médecin allemand Kolb que vous connaissez. Aujourd'hui la princesse Chreptovitz chemine avec moi

jusqu'à Cologne. Hier j'ai vu le roi pendant une heure bonne conversation, intéressante, plus que jamais plein de sens, de bonne vue, de jugements excellents sur toutes choses quelques notions de plus sur l'Angleterre. Ainsi Lord Palmerston disant au Ministre du Brésil qu'il lui était bien égal que le Brésil fut république ou Monarchie. La reine des Belges assez bonne mine.

J'ai beaucoup causé avec M. van Pradt, beaucoup d'esprit. Et avec lui la causerie a été à fond sur tout ce qui vous préoccupe en France. J'ai raconté et insisté, sur la minorité de bons conseils là où ils sont si peu écoutés. Il est entré dans tout ce que je lui ai dit avec réserve et intelligence. Neumann m'avait beaucoup dit que je pouvais en sûreté causer avec lui, et que ce serait utile. J'ai vu les Metternich un moment. Enfin ma journée a été pleine. Ma nuit meilleure que l'autre, & je pars en meilleur état que je n'étais arrivée. Voilà mon histoire jusqu'aujourd'hui. What next ? Adieu. Adieu. Adieu

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Bruxelles, Jeudi 4 juillet 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1850-07-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3400>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 4 juillet 1850

Heure 7 h. du matin

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2699

Vernouillet jeudi 4 juillet
7 h. du matin.

Ji vas partir, bien fatigué.
Ji vous ai dit si vous n'avez pas
mon fils, allez le chercher un peu à
Lyon, il n'y restera avec moi que
deux jours. J'ai vu un médecin
allemand Kolb que vous connaissez
aujourd'hui la femme Chreptovitch
meurt avec moi jusqu'à
Colasquet.

hier j'ai vu le roi Maximilien
un homme. bonne conversation,
intéressante; plus que jamais
plein de sagesse, de bonne vue, de
jugement excellent, d'humanité
donner. quelque notion de
plus sur l'empire. ainsi
L. P. disait au Ministre de
Prusse, qu'il lui était bien

égal peut-être fût républicain
ou Monarchien.

Le serin du Delfin a été bon
sieur.

J'ai beaucoup causé avec
M. Van Pradh, beaucoup d'égrot.
Il avait lui la cancerie à l'été
à fond sur tout ce qui vous
paraît important. J'ai lu
et insisté, mais la vérité d
bon conseil, là où ils sont si
peu de temps. il a écrit dans
tout ce qui lui ai dit avec
raison, et intelligemment. M. Van
m'avait beaucoup dit que j
pourrais en savoir la cause avec
lui, et que ce serait utile.
J'ai vu les Metternich avec
monument. après ma prison

à l'été plein. une autre vérité
sur l'adulte, et j'ai pas eu l'idée
d'être jusqu'à présent arrivé.
Voilà mon histoire jusqu'à présent.
D'Hay. What next?
adieu. adieu. adieu